

Chapitre 2

UNE RÉGION

à l'histoire exceptionnelle

L'Irak

est un pays du Proche-Orient, situé au nord de la péninsule arabique, parfois appelé « le pays entre les deux fleuves » en référence au Tigre et à l'Euphrate, les deux fleuves qui le traversent.

La langue officielle de l'Irak est l'arabe.

Les chrétiens d'Irak parlent encore l'araméen, la langue du Christ.

Un peu de géographie

Ce pays n'est pas si loin de nous, moins de 4 000 km à vol d'oiseau. Mais il reste difficile d'accès, particulièrement dans les périodes troublées. Même avant la crise de la Covid-19, il n'y avait pas de vols directs entre la France et l'Irak. Il fallait plus de sept heures d'avion pour y aller avec au moins une escale... Quand les aéroports n'étaient pas tout simplement fermés !

Sa capitale est Bagdad. Plus au Nord, se trouve la deuxième ville

du pays : Mossoul, que l'on appelait Ninive. Cette ville est située dans une plaine fertile, qui porte son nom : la plaine de Ninive.

Ninive est évoquée par plusieurs écrivains grecs et romains qui s'en souvenaient comme de la capitale du grand empire assyrien au VII^e siècle avant Jésus-Christ. Ninive est l'une des plus anciennes cités de Mésopotamie. Elle était un important carrefour de routes commerciales traversant le Tigre. Elle occupait une position stratégique

sur la grande route entre la mer Méditerranée et le plateau iranien, ce qui lui a apporté la prospérité, de sorte qu'elle est devenue l'une des plus grandes cités de toute la région.

Il y a dans cette plaine de nombreuses villes chrétiennes. Et c'est dans cette région que les chrétiens et d'autres minorités ont subi les attaques de Daech, l'organisation État islamique.



Monastère de Mar Matta - IV^e siècle



Ziggurat d'Ur - fin 3e millénaire av. J.C.
© Michael Lubinski from Green Bay



Manuscrit restauré

Irak en Mésopotamie : berceau de la civilisation

Le nord de l'Irak se trouve dans une zone géographique appelée la Mésopotamie, un lieu chargé d'histoire qui a un patrimoine culturel très ancien et très riche.

Nous partageons l'héritage de ce patrimoine

Nous partageons l'héritage de ce patrimoine : c'est en effet dans cette région du monde que, plus de cinq mille ans avant Jésus-Christ, l'agriculture a été domestiquée et s'est développée avec la création d'outils et de techniques. On a appris à cultiver et à récolter les céréales pour se nourrir. On appelle

aussi cette région «le croissant fertile».

À partir de ce moment-là, les populations qui étaient nomades ont commencé à se sédentariser et ont donné naissance aux premières villes au monde. On présente souvent Babylone, située au sud de l'actuel Bagdad, comme une ville parmi les plus anciennes.

Dans la seconde moitié du IV^e millénaire av. J. C., la Mésopotamie a vu naître la notion d'État avec une administration et une gouvernance des cités dominant les villages alentours.

On parle de Cités-État. Chacune est dirigée par un roi héréditaire qui prétend régner au nom des dieux : il dicte les lois, fait régner la justice et dirige les armées.

On peut aussi souligner que c'est dans cette région du monde que les toutes premières écritures ont été inventés plus de trois mille avant Jésus-Christ. On les appelle les écritures cunéiformes. On y trouve des traces de manuscrits à la valeur inestimable pour la connaissance de leur histoire... de notre histoire !

L'histoire de Jonas

La ville de Ninive est citée dans la Bible, dans le livre du prophète Jonas. Ce prophète est reconnu par les trois grandes religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'islam. Son histoire se déroule au VII^e siècle av. J.C.

Ninive est alors la capitale du puissant empire assyrien qui est l'ennemi du peuple juif.

Dieu demande à Jonas d'aller à Ninive mais celui-ci lui désobéit et prend la fuite sur un bateau. Une violente tempête survient, menaçant l'embarcation et tous les marins qui y sont. Ces derniers pensent que la tempête est envoyée par Dieu qui est mécontent de l'attitude de Jonas. Jonas est alors jeté à l'eau et la tempête se calme. Il est re-

cueilli dans le ventre d'un gros poisson pendant trois jours. Désespéré, il prie Dieu et le poisson le rejette sain et sauf sur la terre ferme.

Dieu lui demande à nouveau d'aller à Ninive pour avertir ses habitants qu'il va détruire la ville pour les punir de leur méchanceté. Le peuple et le roi de détournent alors de leur conduite mauvaise et Dieu décide de leur pardonner leur attitude. Jonas se met alors en colère contre Dieu, ne comprenant pas sa miséricorde. Il décide de se mettre à l'écart de la ville aspirant à mourir. Dieu lui explique alors les raisons de sa pitié.

Cette histoire vise à nous faire prendre conscience de l'importance du repentir, du pardon et de la justice.

Pour aller plus loin, une vidéo sur Jonas : <https://youtu.be/FOtp84QRVdc>

Les trois grandes religions monothéistes en Mésopotamie

L'Irak a accueilli chacune des trois religions monothéistes au cours de son histoire.

Il y a eu tout d'abord, la présence du peuple juif lors de son exil à Babylone au VI^e siècle avant notre ère, puis juste après la mort du Christ, en l'an 30, l'installation précoce de communautés chrétiennes et enfin le développement de l'islam tant sunnite que chiite à partir du septième siècle.

La présence du judaïsme

Tout a commencé avec l'appel d'Abraham, un nomade éleveur de troupeau, à Ur en Chaldée, au sud de l'Irak.

Dieu lui demanda de partir vers un pays qu'il ne connaît pas, la terre promise. Abraham ira jusqu'au pays de Canaan, en passant par la plaine de Ninive.

C'est en assurant à Abraham une descendance «aussi nombreuse que les étoiles du ciel» que Dieu fait alliance avec un peuple : le peuple juif. Et Dieu lui promet, par la voix des prophètes, qu'un Messie, un sauveur sortira de lui.

Le peuple juif sera déporté à plusieurs reprises en Mésopotamie au VIII^e puis VI^e siècle av. J.C. au gré de guerres successives. Ces épisodes sont relatés dans les écritures saintes du judaïsme, et resteront des événements marquants de l'histoire de ce peuple.

Au cours de cette période, loin de se diluer en s'assimilant à la population païenne, c'est-à-dire non juive qui l'entoure, les juifs ont vécu un renforcement de leur foi en maintenant leurs pratiques liturgiques signes de l'alliance divine.

La présence du christianisme

C'est au sein de ce peuple que naîtra Jésus-Christ en Palestine, alors sous domination du pouvoir romain. Certains juifs reconnaissent en lui le Sauveur annoncé par les prophètes juifs.

Après sa mort sur la croix puis sa résurrection, ses apôtres vont répandre la « Bonne Nouvelle », celle justement de sa résurrection, vers Rome en direction de l'Ouest, mais aussi vers l'Est, à travers la Mésopotamie, en suivant les routes de la diaspora juive jusqu'à la Chine et l'Inde.

C'est le début de l'Église, qui connaîtra de multiples divisions tant politiques que religieuses au cours de son histoire. Cette ouverture vers l'Orient part de la ville d'Antioche, dans l'actuelle Turquie, où pour la première fois ceux qui croient en Jésus, reçurent le nom de chrétiens.



Monastère de Mart Barbara à Karemash dans la plaine de Ninive

En Irak, aujourd'hui, la grande majorité des chrétiens appartient à l'Église catholique chaldéenne dont la langue liturgique est encore basée sur l'araméen, la langue du Christ.



Sanctuaire de Mar Behnam, dans la plaine de Ninive, lieu de pèlerinage pour les Yézidis, pour les chrétiens et pour les musulmans.

La présence de l'islam

Au septième siècle, le prophète Mahomet, fondateur de l'islam né à la Mecque vers 570, lance ses adeptes dans une politique de conquête.

La région d'Antioche devient musulmane à la fin du VII^e siècle, en même temps que l'Espagne et le sud de la France. Les chrétiens et autres minorités obtiennent alors le statut de dhimmis en échange de la protection du souverain et payent un impôt, la djiziah. Ce statut les soumet au pouvoir en place qui en contrepartie doit les protéger. En 632, à la mort du Prophète, l'islam se retrouve dans le désarroi car il n'y a pas de successeur désigné. Ali, son gendre et fils ●●●

●●● spirituel, apparaît comme son descendant naturel. Abou Bakr, fervent défenseur du retour aux traditions tribales fortement présentes dans la région, tente de s'imposer comme leader de la communauté.

La querelle entre eux et leurs descendants va conduire rapidement à une séparation de l'islam entre d'un côté les chiites pour lesquels le chef doit être de la lignée du prophète, et d'un autre côté, les sunnites qui souhaitent que le chef soit issu de la communauté.

Les conséquences géopolitiques

Aujourd'hui, ces grandes religions vivent au Moyen-Orient une cohabitation douloureusement compliquée par des tensions internes à chacune. Bien qu'étant une des plus anciennes communautés chrétiennes au monde, les chrétiens d'Irak sont devenus une minorité sur leur propre terre mais assurent la pérennité d'une histoire, d'une culture et même d'une langue.

De plus, des problématiques géographiques, économiques, politiques sont venues s'ajouter aux

querelles religieuses ancestrales et les grandes puissances se sont invitées en exportant leurs conflits sur ces territoires. Les conséquences géopolitiques de ces cohabitations sont réelles tant au cœur de l'Irak actuel que dans les relations de ce pays avec ses voisins.

